

Aide au développement sportif du Nigéria

Autor(en): **Lörtscher, Hugo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **38 (1981)**

Heft 10

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997321>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aide au développement sportif du Nigéria

Hugo Lörtscher

Adaptation: Yves Jeannotat

L'École fédérale de sport a ouvert ses portes, depuis quelque temps déjà, à deux spécialistes venus du Nigéria, Etat le plus peuplé d'Afrique occidentale, avec près de 80 millions d'habitants et couvrant une surface 23 fois plus importante que celle de la Suisse: Joseph Nossek, chargé de cours à l'Université de Francfort, a reçu mission, de la part du ministère allemand chargé de la coopération économique dans le cadre de l'aide au développement du Lagos (capitale du Nigéria), de contribuer à la conception d'un Institut national des sports du Nigéria. Bene Iyinboh, qui l'accompagne, vient de ce pays. Jusqu'au mois de septembre, Karl Ringli, bibliothécaire de l'EFGS, l'aura initié aux secrets d'un service extrêmement apprécié des sportifs suisses. Bene Iyinboh sera chargé, plus tard, de la direction de la bibliothèque et du Centre d'information de l'Institut africain. Les efforts accomplis par le Nigéria prouvent que cette grande nation n'aspire pas seulement à accéder progressivement au niveau économique des pays industrialisés, mais qu'elle désire aussi donner au sport et à l'éducation physique une place de choix. Joseph Nossek, répondant à nos questions, explique en quoi consiste son travail à Lagos:

Question: *Vous êtes d'origine Tchécoslovaque, Monsieur Nossek: par quel chemin avez-vous accédé à vos fonctions actuelles?*

Réponse: En 1963, j'ai obtenu le diplôme de l'Institut d'éducation physique de l'Université de Prague. Par la suite, pendant 3 ans, j'ai enseigné en Israël puis, en 1968, je me suis inscrit à l'Université de Francfort pour y étudier la pédagogie et m'y perfectionner en biomécanique. C'est en 1978 que l'on m'a demandé d'aller au Nigéria pour y créer l'Institut des sports, à côté de trois autres projets de développement touchant l'agriculture, la médecine et la technologie.

Question: *Etes-vous seul, à Lagos, ou disposez-vous d'une équipe?*

Réponse: Actuellement, l'Institut compte 7 professeurs et 7 assistants. Parmi ceux-ci se trouve Horst Beier, ancien spécialiste du décathlon connu et maître de sport diplômé.

Question: *Que vise votre Institut?*

Réponse: Le but principal recherché est de faire pénétrer la notion de sport dans la population (sport de masse, sport scolaire, sport fédératif) sans négliger pour autant le sport d'élite. Pour le moment, l'Institut ne cherche pas à former des scientifiques, mais des moniteurs, des entraîneurs et des administrateurs sportifs. La formation de moniteur requiert 3 mois d'études. Elle constitue la base indispensable pour accéder à la fonction d'entraîneur, au terme de 5 mois de spécialisation. Enfin, en 6 mois supplémentaires, ceux qui le désirent et qui en ont les capacités peuvent espérer obtenir le titre d'entraîneurs nationaux. L'ensemble de la formation s'étend sur une durée de 3 ans, un temps de pratique étant imposé entre chaque degré. Durant toute cette période, les candidats sont suivis par des conseillers spécialisés.

Question: *Combien de branches et de spécialités sportives figurent-elles au programme?*

Réponse: A l'Institut, toutes les branches universitaires figurent au programme d'enseignement. Les 1900 étudiants qui ont suivi les cours jusqu'à présent, ont été formés dans 19 branches sportives. Le 70 pour cent d'entre eux enseignent dans les écoles.

Question: *Votre mission à Lagos est-elle à terme ou pensez-vous pouvoir vous y établir définitivement?*

Réponse: Je suis déjà Nigérien de cœur. Lorsqu'on a mis le pied dans ce pays fascinant, on ne peut presque plus le quitter. Il était d'abord prévu que je reste 2 ans à Lagos, mais mon séjour a été prolongé de 2 autres années.

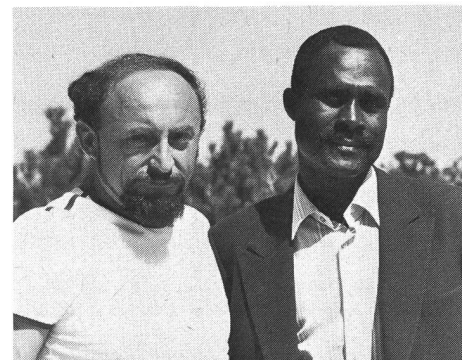
Par la suite, après un bref retour au pays, il n'est pas impossible qu'on m'y assigne d'autres tâches. Mais ce qui est certain, c'est que l'Institut que nous avons créé sera progressivement pris en mains par les indigènes: Le Nigéria aux Nigériens!

Questions: *N'est-ce pas dans cette optique qu'il faut considérer le stage que fait actuellement Bene Iyinboh à Macolin?*

Réponse: Exactement! C'est lui qui va prendre, à l'Institut national des sports de Lagos, la direction de la bibliothèque et du Centre d'information. C'est un homme d'une grande gentillesse et d'une intelligence remarquable. Il est spécialisé dans dix branches sportives et fait partie de l'équipe nationale de football du Nigéria. Il est un des meilleurs tennismen de son pays et a couru le 100 yards (91,43 m) en 10 secondes. Il enseigne au niveau secondaire.

Question: *L'Institut national des sports de Lagos est-il le seul du genre au Nigéria?*

Réponse: Non seulement au Nigéria, mais dans toute l'Afrique noire. Ceci permet de mieux comprendre l'importance qu'il revêt. Aussi, ses cadres doivent-ils bénéficier d'une formation de premier ordre. Pour s'imposer à la place qui l'attend, par exemple, il est indispensable que Bene Iyinboh acquière encore le titre de docteur. Je vais m'efforcer de lui faire obtenir une bourse en Allemagne.



Joseph Nossek (g.) et Bene Iyinboh (d.)

Comme d'autres pays d'Afrique et du tiers monde, le Nigéria est à la recherche de son identité. C'est une marche en avant qui ne se fait pas sans accidents de parcours mais qui, avec la patience requise et avec l'aide de ceux entre les mains de qui reposent les moyens, parviendra sans aucun doute à terme. Des hommes de la trempe de Bene Iyinboh contribuent à redonner à l'Afrique sa vraie valeur: celle de ses peuples!